

# **CLES d'HARMONIE**

**Elienne LEFORT**

*Tous droits réservés*

## 14 - AMOUR ET COMPASSION

L'équinoxe nous avait apporté quelques jours de perturbations atmosphériques, mais tout était rentré dans l'ordre, et l'été qui n'en finissait pas de mourir, enveloppait le parc et la campagne environnante, d'une fine poudre d'or atténuant les contours et la vivacité des couleurs. Dans le ciel diapré de reflets roses et mauves, traînait la mousseline légère d'écharpes nuageuses de cet après-midi d'octobre. L'été indien entraînait sans scrupules dans le salon, baignant la pièce de sa lumière tamisée car, pour si présent qu'il soit, le soleil d'automne gomme ses rayons, déjà moins ardents, d'un voile pudique posé sur toutes choses.

Par une des portes-fenêtres du salon, grande ouverte, j'observais à quelques mètres, un merle, moins timide que ses congénères, venu boire au bord d'une flaque d'eau restée dans une petite dépression de la pelouse. Il s'était approché par petits sauts, testant, semblait-il, la qualité de mes intentions, étant donné la proximité de ma présence. Il avait jaugé les lieux un petit moment, puis l'eau où il avait trempé son bec jonquille, seule note de couleur dans son superbe habit de plume noire bien lissée. Il en était là de son expérience lorsqu'il s'enhardit. Les pattes rejoignirent le bec, sautant du bord dans la flaque, puis de là sur le bord, plusieurs fois de suite, en une danse improvisée destinée à attirer - je le compris ensuite - l'attention de Madame Merlette observant la scène à une certaine distance, dans une frilosité toute féminine. Sans doute, se laissa-t-elle convaincre car elle s'avança à petits pas prudents. Alors, notre merle se déchaîna; plongeant au centre de sa piscine improvisée, il se mit à battre des ailes, les déployant, les repliant dans une ardeur désordonnée. Il se roulait littéralement au fond "des eaux", se redressant de temps à autre en un jet d'étincelles, gerbe de diamants dans le soleil. Merlette restait médusée et admirative, à en croire l'oeil rond de sa petite tête penchée, devant cette impressionnante sarabande rituelle. Et, tout simplement, sans participer aux ébats acrobatiques de son partenaire, elle plongea délicatement son bec légèrement rosé, assorti à la joliesse de ses pattes fines, dans le filtre d'amour préparé par son époux, prouvant ainsi que leur tendresse se prolongeait bien après la saison normale des accordailles.

Vu de près, son plumage aux reflets puce se voulait moins solennel que celui de notre téméraire champion de la cabriole.

L'arrivée de nos derniers amis fit relâcher mon attention et, lorsque mes yeux se tournèrent à nouveau vers la pelouse, croyant y retrouver la suite du spectacle, il ne rencontrèrent plus qu'un couple de beaux merles fuyant dans le ciel, au-dessus des frondaisons du parc.

Nous devons parler aujourd'hui de l'Amour et Ami, à qui rien n'échappait, commença son entretien par une taquinerie malicieuse :

- Nous allons donc débattre de l'Amour, mais pas de la nature de celui exprimé par nos amis les oiseaux. Ce couple de merles était très captivant dans sa danse amoureuse, mais j'aimerais donner une autre dimension à notre causerie. Evidemment, nous pouvons auparavant faire une incursion dans l'amour humain. Cet amour émotionnel est celui de la personnalité égocentrée, s'aimant elle-même, parce

qu'il découle d'un sentiment de possession, du souhait d'être aimé "payé de retour". C'est un amour exclusif et séparatiste. Dans la relation d'amour à l'autre, il y a le désir inconscient de trouver son alter égo, l'autre partie de la pomme ou de l'orange dont nous nous considérons comme une moitié. Et c'est inlassablement alors, que nous recherchons cet autre, n'hésitant pas pour cela à nous lancer dans des aventures de toute nature !

Bien entendu, cela n'exclut pas la tendresse, ou l'affection, ou l'amitié portée à des personnes avec lesquelles nous avons des affinités car il y a souvent moins d'égoïsme et d'attente intéressée dans cette forme d'amour. Et parlerons-nous aussi du piège de l'idéaliste revêtant l'autre de toutes les valeurs les plus élevées auxquelles il aspire ?

C'est la déconvenue lorsque ses yeux se dessillent, devant déboulonner la statue du piédestal où il l'a portée ! Alors, aveuglément, comme toujours, il rejette sur l'autre la déception née de ce qu'il ne correspond pas à l'image projetée. Quel mirage !

Mais cessons cette course à l'âme-soeur, véritable fléau, pourrais-je dire, né des romans de Chevalerie à travers lesquels Troubadours et Ménestrels chantaient "l'amour courtois" et idéalisaient de tendres penchants, but louable à cette époque charnière succédant à la barbarie des Grandes Invasions. Mais les temps sont autres et nous sommes assez évolués pour rééquilibrer les distorsions à leur juste valeur. Ce sont des "âmes-compagnes" que nous pouvons trouver et retrouver au cours d'incarnations, compagnons ou compagnes ayant gravité autour de nous, vécu près de nous en d'autres existences et reconnus par nos sens subtils, instantanément, expliquant les "coups de foudre", les amitiés spontanées.

La notion de l'AME-SOEUR - décrite comme âme d'une personnalité finissant par se fondre dans l'âme d'une autre personnalité - a été déformée, comme tout ce qui passe par le corps émotionnel.

L'Ame-Soeur se trouve dans cette fusion de la conscience incarnée, ou conscience évolutive, avec l'Ame spirituelle, l'Ange Solaire. Lorsque sur le Chemin du Retour, se produisent ces Noces Alchimiques de la transmutation christique de tout l'Etre, la plénitude est révélée.

*La joie* de la communion Ame-Personnalité est déjà totale, l'union étant réalisée. Il est bon de comprendre que l'autre moitié de la pomme est en soi; nous la rencontrerons dans le voyage intérieur UNIQUEMENT. Nous retrouverons cette unité perdue durant le parcours initiatique de l'Etincelle, ayant quitté le sein de Dieu pour la grande aventure de la Vie, engagée courageusement contre vents et marées, dans le but d'acquérir la soi-conscience et de réintégrer, *en tant que fils prodigue*, enrichie de ce précieux viatique, le Centre Père et Mère divins en un Tout unifié, par le miracle démythifié de l'Amour Incommensurable.

Le Chemin du Retour comporte deux étapes importantes que nous étudierons plus en détail. La première fusion - Ame-Personnalité - implique le fait *d'une conscience d'être en état d'innocuité*. Aussi, nous allons examiner quelques cas où l'amour peut faire défaut, avant de définir l'Amour lui-même.

Nous avons donc compris, en premier lieu, la grande part d'égoïsme et de déviation dans ce que nous appelons couramment l'amour, pâle reflet et souvent caricature de l'Amour réel. Lorsque l'aspirant prend la décision de se réorienter, il active un peu le jeu et emploie beaucoup de ses forces dans la "VOLONTE D'AIMER"... ce qui n'est pas de l'amour. Elle est basée sur un besoin individuel et elle implique la reconnaissance de la nécessité de forcer l'aspiration à aimer. C'est là une

*détermination d'aimer, mais dire vouloir, ne veut pas dire pouvoir. Cependant ne minimisons pas les résultats de cet effort :*

L'ATTITUDE DU "COMME SI" CONSTRUIT PEU A PEU LE FAIT "D'ETRE" PUISQUE L'ENERGIE SUIT LA PENSEE.

L'individu manquant d'amour se trouve constamment isolé; l'amour est magnétique et s'il fait défaut, l'individu repousse au lieu d'attirer car il ne s'identifie pas aux autres, les voyant toujours en dehors de lui. Un Sage disait *"Trop d'amour pour les uns et pas d'amour pour les autres, ce n'est pas de l'Amour"*. Celui qui en est dépourvu, choisit, critique, élimine, sélectionne... parfois même, se sent supérieur et dit alors "Là, ils se trompent et j'ai raison, ici ils ne comprennent pas et moi je comprends" et grand seigneur, il ajoute "Il me faut être patient avec eux" ! C'est bien là, l'attitude de la volonté d'aimer. Rien de spontané : "Maintenant j'aime; maintenant je n'aime pas; maintenant je dois essayer d'aimer..." Qu'est-ce que cela, sinon une attitude masquant le manque notoire d'amour ? D'ailleurs, l'être ayant l'Amour en lui n'en parle jamais. Cela lui est naturel, c'est un acquis, la trame de sa vie et ceci transparaît dans la profondeur de son comportement. Il ne saurait rien en dire d'ailleurs, un "état d'être" est inexprimable, surtout dans une telle intégration passée au-dessous du seuil de conscience. Racontons-nous à tous nos amis, nos voisins, que nous savons marcher, manger seuls ?

Nos parents se sont extasiés sur ces prouesses il y a bien longtemps. Donc, l'homme n'ayant pas l'amour mais cherchant à le connaître, nous entretient constamment de l'amour; c'est aussi celui se trouvant sur le Chemin de Probation où se modèle le caractère, qui toujours veut nous faire connaître de nouvelles méthodes de purification etc. En conclusion, nous nous entretenons du sujet nous tenant à coeur dans les moments où nous en découvrons l'existence, sans toutefois en avoir encore acquis la qualité, se trouvant pour nous en cours d'expérience. De toute façon, en dehors de tout bavardage superflu, il est bon de s'exprimer auprès d'une âme-amie lorsque nous savons être entendu dans l'innocuité, car ceci clarifie les pensées, permet de faire le point et ainsi, de prendre conscience du travail intérieur, élaboré souvent à notre insu. N'oublions pas que le but est de devenir conscient. Si aucune âme-amie ne peut être à l'écoute ou si l'expérience est intégrée, suivons le précepte préconisé par Elisabeth Haich dans "Initiation" :

*"On n'a pas à penser ce que l'on est, on n'en parle pas, mais tout ce que l'on fait, dit et pense est une manifestation de ce que l'on est : la manifestation de son propre Soi. Concentre-toi sur toi-même. Réfléchis à ce que tu es, enfin sois ce que tu es."*

Dans cet état d'être la note-clé ésotérique de la Constellation du Lion peut être énoncée :

"JE SUIS CELA ET CELA C'EST MOI".

Présence de la Personnalité dans la Présence divine de l'Etre Réel.

Ami laissa le silence se prolonger afin que cette Parole trouve une résonance au plus profond de nous-mêmes...

Puis, sur un ton plus feutré mais non moins ferme, il continua :

- L'Amour n'est jamais élaboré dans la personnalité inférieure. Il est spontané et le résultat de l'impersonnalité, de la compréhension spirituelle. Je dirai avec A. Bailey

que l'Amour n'est pas un sentiment affectueux, ni le fait d'avoir une nature aimante ; l'affection et une nature aimante se manifestent nécessairement dans la pureté de la forme lorsque l'innocuité et l'intuition se développent, mais la cause en est beaucoup plus vaste. Il s'agit d'une profonde connaissance de la vie et des besoins de tous les êtres. Cette connaissance inclusive supprime tout ce qui élève des barrières, formule des critiques, et chez celui *aimant en tant qu'âme*, elle produit une identification immédiate avec l'objet aimé : *il devient l'autre*.

L'Amour est une énergie qui afflue dans l'âme. C'est la force dominante de la vie de l'âme, lui permettant d'entrer en rapport avec toutes les âmes et de s'unir à celle de tous les hommes en méditation. L'Amour adoucit et guérit par sa chaleur et sa faculté à fusionner sa vibration au degré de celle du frère souffrant pour devenir "un" avec lui. Il est le GRAND UNIFICATEUR. Mais si l'Amour est *magnétique*, il est également *dynamique*; il est le moteur nous poussant à l'action juste. C'est une énergie puissante sous-jacente à la Vie Immanente et une énergie active dans la Vie Transcendante quotidienne, elle-même pierre d'achoppement de l'expérience terrestre. L'AMOUR DE TOUT CE QUI RESPIRE APPORTE LA CAPACITE DE VIBRER UNIVERSELLEMENT.

Les regards graves et profonds échangés par mes compagnons laissaient clairement comprendre que cette vision de l'Amour leur avait fait franchir les limites courantes de leur réflexion. Je participais totalement à cet état d'âme.

Mais alors, ne peut-on aimer son époux, ses enfants, plus particulièrement que des inconnus, questionna Jeanne, notre amie Théosophe ?

- Sans doute, il faut les aimer. Il y a une raison pour qu'ils soient dans votre vie; vous devez les entourer de tous vos soins... sans ne rien attendre en retour. C'est là le point difficile à réaliser. Il ne nous est pas demandé de ne pas aimer, bien au contraire; il nous est dit de ne pas chercher à nous faire aimer, c'est différent ! Un Sage disait avec grande lucidité et sévérité : "Chercher à se faire aimer est le plus grand des fléaux". Simplement parce que cela flatte la personnalité, l'enveloppant dans les méandres de mirages d'où il n'est possible de retrouver son chemin qu'à la suite de grandes souffrances. La piste est à peine tracée dans le sable du désert, aussi soyons très attentifs à ne pas la quitter des yeux si nous ne voulons pas vivre l'agonie des égarés ayant soif d'Eau Vive, de Réalité et ne rencontrant plus que projections sans consistance.

Aimons nos proches dans l'abnégation et le don de soi, là où notre devoir et nos affinités nous impliquent, avec tendresse et affection; aimons tous les autres comme notre âme nous le demande, mais sans participer émotionnellement à leurs problèmes. Tout en leur manifestant notre amitié, notre compréhension, gardons le recul nécessaire pour laisser s'écouler librement les énergies de l'âme si puissamment réconfortantes et illuminatrices pour l'ami venant à nous. S'il est prêt à entendre la Voix, toute sa vie en sera changée car il aura compris qu'il se perdait lui-même dans son brouillard et devenait un assisté. Le travail juste du disciple sollicité est d'éclairer et non d'éblouir, donc de faire passer la PAROLE DU COEUR - j'ai dit du coeur - Centre Cardiaque, développé dans le jaillissement du discernement juste; je n'ai pas dit la parole de sensiblerie émotive du Centre Solaire.

La parole du Coeur est simple, réservée, sobre et... quelquefois pleine de rigueur! Les grandes démonstrations ne sont pas souvent les plus sincères et jamais les plus efficaces; elles peuvent cacher de tristes pensées auxquelles je ne ferai pas allusion aujourd'hui, afin de ne pas alourdir la finesse de la vibration à laquelle l'échange sur

ce sujet nous a permis d'atteindre. Sachons seulement que nous ne devons pas chercher à éblouir : un homme ébloui est aveuglé, c'est connu et, des deux : du consultant et du consulté, seul ce dernier retirera une satisfaction - personnelle , égoïste et bien éphémère - de l'entretien.

Merci Jeanne de cette question ayant suscité un plus ample développement. D'ailleurs, au cours de l'exposé, je vous ai parlé de l'**innocuité**, de la **conscience de groupe** et de l'**intuition**, et il est intéressant, je pense, de reprendre chaque point et de chercher la correspondance de chacun d'eux avec l'énergie Amour.

**L'Innocuité** est l'absence de violence en pensées, en paroles, en actions, basée sur la "NON-VUE DU MAL". C'est donc à partir d'un état d'être que se pratique l'innocuité. Comment pouvons-nous modifier notre comportement afin d'apporter du positif dans les conditions magnétiques nuisibles résultant de la manifestation de forces négatives dans l'humanité ? En premier lieu, en développant en nous la NON-VIOLENCE par une surveillance, de tout instant, de nos pensées et paroles. N'admettons en nous et venant des autres que des pensées constructives et positives, ainsi, nulle humeur, ni dépression, ni réaction affective, ne pourront nuire à l'ensemble.

La violence est basée sur l'égoïsme et l'égoïsme. Par contre, l'innocuité est l'expression de celui qui vit comme âme dont la nature est Amour. Elle apporte, à l'homme la pratiquant, la prudence dans le jugement, la réticence dans les paroles, la réflexion dans l'action et l'opposition à la critique. Amour véritable, l'innocuité produit de justes conditions harmonieuses dans la personnalité, bien au-delà de toute autre discipline.

Nous ne pouvons voir chez l'autre, nous le savons, que le reflet de notre propre conscience. Donc, si nous ne voyons pas le mal dans notre semblable, c'est que nous n'en avons plus la notion en notre mental. En cultivant l'innocuité, nous devenons inoffensifs, nous effaçons notre vision négative et nous irradiions alors des énergies positives sur l'ensemble de notre environnement.

L'INNOCUITE EST UNE CLE D'HARMONIE POUR LA VIE DE GROUPE.

**La Conscience de Groupe** découle de l'Amour qui attire tout à lui et emporte tout avec lui, *alliant les unités séparées en un tout homogène et unifié.*

Que sont les justes relations humaines sinon l'Amour parmi les hommes, les groupes, les nations ? Que sont la coopération internationale, les échanges économiques sinon l'amour sur une grande échelle ? Ceci est exprimé par l'Amour de Dieu à travers le Christ, le Père à travers le Fils, le Créateur à travers la conscience et, nous-mêmes, devons nous efforcer de le réaliser à travers la conscience de groupe. Le Christ, l'Amour incarné, reconnaît tous les êtres, toutes leurs tendances, toutes leurs croyances religieuses, philosophiques, scientifiques. Dans notre faible mesure, essayons de marcher dans Ses pas et de nous ouvrir à la part de vérité des autres, afin de ne pas tomber dans la séparativité. Aussi, combien l'esprit de chapelle existant même au sein de grands mouvements... est à déplorer ! L'Amour est inclusif et la séparativité est le contraire de l'Amour.

LA CONSCIENCE DE GROUPE PORTE TOUJOURS EN ELLE LE LIBRE ESPRIT DU CHRIST. ELLE EST LA CONSCIENCE CHRISTIQUE.

**L'Intuition** est le pôle opposé de l'illusion. Mais que faut-il entendre par intuition ? Ce que nous appelons communément intuition est la reconnaissance découlant d'un esprit clair et analytique. Le fait de discerner avec facilité les problèmes des autres ou les siens, n'est pas de l'intuition. Cette dernière n'a aucun rapport avec le psychisme, qu'il soit supérieur ou inférieur, car elle ne consiste pas à voir des symboles ou à se servir de perceptions particulières. Elle n'est pas non plus une psychologie intelligente ou le désir d'aider, ceci concernant davantage les relations de conscience personnelle à conscience de groupe.

A. Bailey nous dit: *"L'intuition est la compréhension synthétique, prérogative de l'âme; elle se manifeste seulement lorsque l'âme, sur son propre niveau, tend vers deux directions : vers l'Esprit et vers la Personnalité coordonnée"*.

A ce moment-là, l'Ame établit le lien entre la Raison Pure et le mécanisme de réception aboutissant au cerveau physique. L'intuition est donc liée au principe d'universalité, faisant ainsi disparaître tout sentiment de séparation dans une identification à tous les êtres et, de cette identification totale, *naît la véritable compassion*.

*L'intuition est la Lumière même*, s'alliant aux corps de lumière de toute forme et ainsi, apportant les trois qualités :

ILLUMINATION, COMPREHENSION, AMOUR.

Pierre, l'étudiant Zen, demanda dans le silence qui suivit :

- Voulez-vous nous donner des précisions sur la compassion ? Nous parlons souvent de compassion, mais jusqu'à maintenant, il me semblait qu'il s'agissait d'un dérivé secondaire de l'Amour.

- Bonne question, répondit Ami souriant de ce vocabulaire emprunté à l'expression courante. Il est vrai que nous avons toujours tendance à nous étendre sur la définition de l'amour, ne nous arrêtant pas assez sur le terme : compassion. Donc, si nous récapitulons, l'Amour est une qualité de l'Ame, de la Conscience de Groupe, de la médiation, de l'attraction, de l'unification et possède, seul, ce facteur dynamique. Allié à l'intelligence, il devient l'Amour-Sagesse et la grande leçon, nécessaire à tous les disciples, est celle d'aimer de plus en plus. C'est donc un Principe progressant en nous par l'expérience et la Sagesse.

La Compassion, quant à elle, conduit à l'inclusivité et au pouvoir de *"voir les choses comme les autres les voient"*; elle est tolérance parfaite dans son expression de la compréhension du Plan Bouddhique ou Raison Pure. Elle est IDENTIFICATION avec les autres, portée finalement à la Synthèse, à l'Unité et, cette identification est rendue possible par *l'Intuition qui, elle, est compréhension de cette synthèse*, et non identification à toutes les expériences des autres, ainsi que le suppose celui croyant devoir s'impliquer émotionnellement, confondant pitié et compassion.

Alors s'ouvre la Miséricorde infinie comme nous la décrit H.P. Blavatsky dans la Voix du Silence:

*"Que ton âme prête l'oreille à tout cri de douleur, comme le lotus met son coeur à nu pour boire le soleil matinal.*

*Ne permets pas à l'ardent soleil de sécher une seule larme de souffrance, avant que tu n'aies toi-même essuyé les yeux affligés.*

*Mais que toute larme humaine tombe brûlante sur ton coeur et y reste et ne l'en efface jamais avant que soit disparue la douleur qui l'a causée.*

*Homme au coeur plein de compassion, ces larmes sont les ruisseaux qui arrosent les champs de l'immortelle charité".*

En résumé, l'Amour naît, en la Personnalité, de l'expérience de la conscience qui lui ouvre la voie de l'Ame et de ses énergies, procédant ainsi par l'unification magnétique et dynamique de Tout.

LA COMPASSION, ANTITHESE DE LA PASSION, NAIT DE L'IDENTIFICATION A TOUT CE QUI EST.

Depuis un moment Muriel s'agitant un peu sur son siège semblait manifester un désir d'intervention. C'était bien cela.

- Amour et Compassion font penser au Christ et au Bouddha. Je suis certaine que nos amis aimeraient, comme moi, connaître votre vision de ces Grands Etres.

- Il y aurait tant à dire sur ces deux Grands Réalisés! Mais je vais essayer de répondre brièvement et le plus clairement possible.

**Le Christ** fut le premier homme de notre Humanité à atteindre l'état christique -Principe Cosmique- Son développement fut très rapide car le Christ a toujours dit "OUI". Il ne s'est donc pas égaré dans les mirages retenant les individus en général. Nous n'aborderons pas la vie du Christ historique, nous connaissons tous celle de sa venue en Palestine il y a deux mille ans. Il est ce grand Etre que les Chrétiens nomment le Christ, connu en Orient sous le nom de Bodhisattva et du Seigneur Maitreya. Il est aussi celui attendu par les Musulmans sous le nom de Iman Madhi. Il préside aux destinées de la vie sur la Planète depuis six cents ans environ avant Jésus-Christ. Il vint donc parmi les hommes, adombrant Jésus -Lui-même un Initié- et est attendu de nouveau. Il est l'Instructeur du Monde, le Maître des Maîtres, l'Instructeur des Hommes et des Anges et c'est à Lui que la direction spirituelle des hommes et le développement de la conscience en chaque être humain sont confiés. Le Christ travaille pour tous les hommes, sans distinction de foi; il n'appartient pas plus au monde Chrétien qu'au monde Bouddhiste et à l'Islam. Il n'est pas nécessaire d'entrer dans une Eglise chrétienne pour être affilié au Christ. La règle de vie journalière : l'Amour, l'amour pour nos semblables, une vie disciplinée, la reconnaissance de la divinité en tous les êtres, sont les exigences essentielles.

Il demeure, en corps physique, dans les Himalayas, répandant journellement sa bénédiction sur le Monde, au coucher du soleil sous le grand pin de son jardin, nous dit le Maître Djwhal Khul à travers les livres d'A.Bailey.

Christ est la Lumière du Monde, l'Amour et l'Annonciation du Dessein divin. Au centre de toute vie se trouve le Christ, dans la relation vie-forme, esprit-matière, conscience en voie de révélation.

Il est le moyen de tout développement spirituel. N'a-t-il pas dit : "Nul homme ne vient au Père sans passer par moi ? " Le Christ est, à la fois, *une Personne, une Présence* -c'est-à-dire une conscience- UN PRINCIPE, donc manifestation humaine, manifestation planétaire, source cosmique. *Il est Pouvoir et Vie, Amour et Sagesse, Lumière et Compréhension.* Il est le bâtisseur du Nouveau Monde et Il enflamme l'étincelle du divin en chaque être humain. *Il est l'archétype du véritable*

*Homme-Verseau.* Il est coopératif, inclusif, intelligent et actif. Sa motivation est l'Amour de l'Humanité, sa Note-clé est le Service.

*Il est le Chemin, la Vérité, la Vie pour l'espèce humaine. Tel Il est, tels nous pouvons être en ce Monde car Il est le garant de l'accomplissement spirituel ultime.*

**Le Bouddha** est moins connu en Occident. Voici deux mille cinq cents ans arriva un prince nommé Siddhârta qui, dans cette vie, parvint à l'Illumination suprême à travers la méditation.

*"Nous ne devons rien attendre du monde extérieur et devons faire notre expérience personnelle tout en restant à la "grande écoute" des autres, respectant leur liberté".* Telle est la voie démontrée par le Grand Illuminé.

Il proclama les QUATRE NOBLES VERITES qui répondent au Pourquoi de l'homme :

1. L'existence dans l'univers phénoménal est inséparable de la souffrance et du chagrin.
2. La cause de la souffrance est le désir d'existence dans l'univers phénoménal.
3. La cessation de la souffrance est atteinte par l'élimination du désir d'existence phénoménale.
4. Le Sentier conduisant à la cessation de la souffrance est le Noble Sentier Octuple.

Lors de son sermon à Bénarès, le Bouddha détermina ce Sentier appelé le Sentier Sacré en Huit parties :

- |                     |                                    |
|---------------------|------------------------------------|
| 1. Juste foi        | 5. Juste vie                       |
| 2. Juste résolution | 6. Juste effort                    |
| 3. Juste parole     | 7. Juste pensée                    |
| 4. Juste action     | 8. Juste concentration personnelle |

*"Ceci, O Moines, est la vérité sacrée du Sentier qui mène à l'extinction de la souffrance".* Ainsi s'exprima ce grand Etre en nous indiquant la Noble Voie du Juste Milieu aussi étroite que le fil du rasoir, selon les Bouddhistes. Par son Enseignement, Il a mis l'accent et a dénoncé la misère et la souffrance comme l'oeuvre de l'homme lui-même, la concentration de son désir sur ce qui est éphémère comme la cause de son désespoir et le royaume de l'existence physique comme le royaume de la mort, la véritable mort de l'Esprit.

Le Bouddha a incarné en Lui la divine qualité de Sagesse qu'il a exprimée dans le Temps et dans l'Espace. Il a été la manifestation de la Lumière sur la Voie de l'Illumination dont Il a démontré en Lui le processus, en devenant l'Illuminé. Il appela à fouler le Sentier de l'Illumination en ses trois aspects : la Sagesse - la Perception Mentale - l'Intuition.

Lors de la fête du Wesak - Pleine Lune du Taureau - non seulement suivie en Inde, mais dans le Monde entier actuellement, le Bouddha agit comme un point focal du Pouvoir et des Bénédiction venant des niveaux de son propre Plan. Irradiant de son Aura, il les transmet et les déverse sur l'Humanité à travers le canal constitué par le rassemblement des Maîtres, des Initiés et des Disciples.

Le Christ participe à cette fête où ces deux Grands Fils de Dieu relient l'Humanité au Centre Cosmique de force spirituelle. Ainsi, le Bouddha revient une fois l'an bénir le Monde et lui transmettre, par l'intermédiaire du Christ, un renouveau de vie spirituelle.

A TRAVERS LE BOUDDHA SE REPAND LA SAGESSE DIVINE, A TRAVERS LE CHRIST, SE MANIFESTE L'AMOUR DIVIN.

La fête du Wesak consacre la collaboration du Christ et du Bouddha pour la "GLOIRE DE L'UN".

Un peu accablés par tant de Grandeur, nous nous taisions savourant tout ce que nous venions d'entendre. Pour ma part, je me promettais d'en approfondir chaque parole afin de me pénétrer de cette Lumière.

Presqu'à mi-voix, comme s'il avait la crainte de rompre ce précieux silence, Jacques demanda :

- Pourquoi le Wesak se fête-t-il lors de la Pleine Lune du Taureau ? Pourquoi la Pleine Lune ?

- Au fil des âges beaucoup de fêtes ont été célébrées. Le Wesak est l'une d'entre elles parvenue jusqu'à nous parce que c'est UN EVENEMENT VIVANT ayant lieu sur notre Planète même, au moment précis de la Pleine Lune de Mai. Toutes les Pleines Lunes ont leur signification de révélation divine. Il y a trois Fêtes majeures, dont le Wesak, et neuf fêtes mineures. Mais nous aborderons ce sujet si important plus en détail et votre question m'ouvre le chemin à explorer mercredi prochain.

La tête un peu tourneboulée par tant de densité vibratoire évoquée en cet après-midi si enrichissant, je traversai le parc pour rentrer chez moi. J'avais besoin de solitude méditative. Et, aux grands arbres et à toute la nature environnante, devenue familière, pour exprimer ma joie, je ne cessais de réciter, dans un murmure, afin de ne pas effrayer Brunor marchant à mes côtés, la Lettre de Saint Paul aux Corinthiens, ravivée dans ma mémoire comme un point d'orgue en cette merveilleuse journée :

*"Quand je parlerais la langue des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis un airain qui résonne ou une cymbale qui retentit. Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien".*